



CLUB

Le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1 - n°1 - Novembre 2002



Lyon 1,
extramuros

page 7

Animage

page 11

DOSSIER
SÉCURITÉ

sciences, santé, même
combat

pages 12-13

L'école physique
et santé

page 15

200 m²
de plantes...

pour la
recherche
en biologie
végétale

page 5

le Club remercie... Son père spirituel

Nous sommes le 2 mai 2002, il est 15 h et 27 minutes tapantes ! Minh Dang Le dépose sur le site intranet de Lyon 1 les quatre lettres anagrammes de l'ULCB qui donnent naissance au nom de notre journal : CLUB. "Je souhaitais pour ce journal, un nom qui fédère, qui rappelle l'appartenance à l'Université Claude Bernard" déclare cet étudiant en DESS de Statistiques Informatiques et Techniques Numériques. Minh Dang Le n'a pas été le seul à trouver cet anagramme, mais il l'a déposé en premier sur le net. Le CLUB tient donc à remercier particulièrement les 125 personnes, qui, avec 355 propositions de nom ont prouvé qu'une telle expérience

était attractive et qu'elle répondait ainsi à un réel besoin de communication au sein de notre Université. Lors d'une cérémonie en présence du Comité de rédaction et d'une partie de l'Equipe Présidentielle, le 11 octobre dernier, Minh Dang Le s'est vu remettre un prix de 150 euros sous forme de chèque cadeau.

SERGE BALTER,
COMMUNICATION



Le mot du Président

Le CLUB n°1 est paru. Qu'une grande Université comme Claude Bernard Lyon 1 n'ait pas de journal de communication à la fois externe et interne pourrait surprendre ! Si un journal interne existe, l'idée d'exposer à un public extérieur, notre activité, les événements qui marquent la vie de l'établissement, les actualités, les défis qu'il souhaite relever, ne s'était pas imposée jusqu'à présent. Lyon 1 avait d'ailleurs été cataloguée par un journal local comme "la secrète" !

UN TITRE MAIS PLUS DE 355 PROPOSITIONS

Le titre qui a été choisi résulte d'un appel à candidature via Internet, qui a permis de recueillir plus de trois cents propositions, toutes très pertinentes. Le choix, difficile, par l'équipe de direction de l'Université, s'est porté

sur l'anagramme du sigle de l'Université : U. C. B. L., qui traduit à merveille notre volonté de contribuer aussi par notre journal à affermir l'identité de l'établissement et à accroître le sentiment d'appartenir à

Nous en parlons depuis de nombreux mois. Il est là !

une grande maison. Bravo à l'étudiant de maîtrise, par ailleurs très impliqué dans la vie de l'Université, qui, le premier sur le net, a émis cette proposition.

La nouvelle direction de l'Université souhaite mieux faire connaître à l'extérieur cette Université vivante en phase avec ses publics. Le personnel de Lyon 1 sait bien que l'établissement évolue continuellement : que de fois n'ai-je entendu qu'il serait bon de marquer une pause dans les réformes, notamment en formation, et je partage largement cette opinion. Néanmoins, nos partenaires extérieurs, les collectivités, les entreprises, les autres établissements d'enseignement supérieur, les étudiants, leurs familles, ont souvent en tête un modèle de l'Université telle qu'ils l'ont fréquentée une ou deux décennies auparavant, ou telle qu'on leur a racontée. L'évolution de Lyon 1 n'est pas seulement dans son offre de formation, dans ses recherches à la pointe du progrès, mais aussi dans son cadre de vie, dans sa volonté de s'intégrer pleinement à la société qui l'entoure et d'en être un acteur important,

source d'innovation, de développement culturel, économique ou social.

UNE UNIVERSITÉ EN MOUVEMENTS

L'Université a aussi changé par ses publics : les étudiants tout d'abord. L'accès massif des jeunes à l'Université s'est aussi traduit par une diversification de leurs attentes, de leurs origines, de leur perception de la science, de leur comportement. Les personnels aussi ; les enseignants chercheurs ont vu leurs missions et leurs charges s'accroître et se diversifier fortement en une décennie, leurs aspirations ont changé, leur mobilité s'est globalement accrue ; les personnels administratifs et techniques ont eux aussi dû s'adapter aux nouvelles méthodes de gestion et aux progrès fulgurants de la technologie.

Le CLUB va devoir répondre à toutes les attentes, que ce soit de l'extérieur mais aussi en interne, même si un site Intranet et un site Internet autorisent maintenant une large information auprès des membres de Lyon 1 ou de l'extérieur. Mais, il est vrai que tout le personnel de Lyon 1 n'est pas forcément un adepte d'Internet ou n'a pas toujours accès aux ressources informatiques.

Le journal de Lyon 1 ne pourra jouir d'une bonne santé que si l'Université le nourrit correctement ; il faudra aussi que l'équipe de communication qui le porte vaillamment, dispose des moyens suffisants. La première condition requiert une participation forte d'un grand nombre d'acteurs de l'établissement ; je fais confiance à tous les collègues qui m'ont assuré être prêts à s'engager dans le CLUB, mais mon rôle sera aussi de susciter de nouvelles participations. La seconde condition, les moyens, relève davantage d'une décision politique et je veillerai, au nom de l'Université, à ce que le CLUB ait les moyens de ses ambitions. La parution du premier numéro reste toujours un défi puisqu'il faut tout créer, tout vérifier. Ce défi n'a pu être relevé que grâce au travail passionné de l'équipe de communication que je tiens à féliciter, en bloc puisqu'un journal est toujours l'affaire d'une équipe. Merci à tous et à toutes, et longue vie au CLUB.

DOMITIEN DEBOUZIE,
PRÉSIDENT DE LYON 1



Directeur de la Publication :
Domitien Debouzie,
Président de l'Université

Rédacteur en chef :
Serge Balter

Comité de Rédaction :
Robert Abraham
Serge Balter
Domitien Debouzie
Marc Formenti
Stéphanie Fraisse
Robert Garrone
Bernard Jacquand
Jean-François Jal
Eric Piaton
Joël Reynaud

Photographies :
Serge Balter
Eric Le Roux

Conception, réalisation :
Longueur d'Onde

Maquette :
Xavier Boglione

SOMMAIRE

Editorial
page 3

Lyon 1 : de nouveaux statuts
page 4

Plus de place pour la recherche en biologie végétale
page 5

Ça bouge à Lyon, conférence de presse de rentrée
page 6

Lyon 1 et l'Arc Transalpin : des échanges européens
page 7

On court à Lyon 1 ! Salsa pour les nouveaux arrivants
page 8

Rentrée solennelle du PUL
Brèves
page 9

L'intelligence artificielle en action
Heureux comme Ulysse
page 10

Les souris sont en 3D
page 11

DOSSIER : la sûreté à Lyon 1
pages 12-13

Pour tout savoir sur le 3^{ème} cycle de MG
page 14

Les physiciens en vacances
Demain, étudiants européens ?
page 15

Vers la fin des prothèses dentaires amovibles
Les verres naturels : véritable mine d'information
page 16

Vous avez dit développement durable ?
page 17

Un portail sur le net pour les entreprises

Agenda
page 18

IUT B, de nouveaux aménagements
page 19

Enseignant chercheur en Sciences de l'information et de la Communication et... Auteur de Science fiction
page 20

Nouveaux statuts

Traduire les évolutions en cours

Pour l'essentiel, les statuts de l'UCBL dataient de 1985, suite à la loi sur l'enseignement supérieur parue début 1984. Originaux à l'époque, ils prévoyaient une structuration de l'Université en deux fédérations aux pouvoirs politiques non négligeables et des instituts pluridisciplinaires de recherche. En 1996, les départements de formation de second cycle en sciences ont disparu, ainsi que les instituts pluridisciplinaires remplacés par les UFR sciences. Malgré cet important toilettage, l'Université conservait ses fédérations avec leur CGES (Comité de Gestion de l'Ensemble Santé ou Sciences) et un premier vice-président. Mais d'autres réformes se sont depuis imposées.

L'UNICITÉ...

Cette structure contrastait avec la réalité des faits : la plupart des personnels IATOS, enseignants ou chercheurs se sentent davantage membre d'une Université que d'une fédération. Les principales propositions politiques émanent presque toujours du Conseil Scientifique et du Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire, et le Conseil d'Administration joue pleinement son rôle politique décisionnel. Cette tendance avait été amorcée par mon prédécesseur et je l'ai confirmée. La principale réforme des statuts, telle que le Conseil d'Administration l'a votée le 2 juillet, a consisté à supprimer les deux fédérations (dont le terme n'apparaît plus dans le texte) et donc les postes de vice-président correspondants. Conformément à la loi de 1984, est créée la fonction de vice-président du Conseil d'Administration. Par cette modification, l'UCBL possède des statuts en conformité avec la loi.

... DANS LA DIVERSITÉ

L'autre grande réforme des statuts procède de la volonté de mieux représenter les diverses forces de l'Université, aussi bien en formation qu'en recherche. Nous avons cherché un système électoral qui offre les meilleures chances à chaque grande orientation de formation ou de recherche d'être représentée à la hauteur du potentiel qu'elle constitue. D'où la création de circonscriptions électorales, subdivisions à l'intérieur

d'un collège électoral. Trois conditions supplémentaires doivent être remplies :
1 la définition des circonscriptions peut varier selon le conseil (CA, CS ou CEVU). Ainsi le collège "enseignants et assimilés (chercheurs)" comprend 3 circonscriptions : santé, sciences, sciences et technologies, et ceci pour le CA et le CEVU. Mais pour le CS, seules 2 circonscriptions sont définies pour le même collège : "sciences mathématiques, de la matière et pour l'ingénieur" et "sciences de la vie et de la santé".
2 le nombre de circonscriptions varie selon les collèges. Les personnels IATOS ont souhaité n'avoir qu'une circonscription, tandis que le Conseil d'Administration a voté pour 2 pour les étudiants et 3 pour les enseignants et assimilés.
3 le nombre de sièges attribué est d'une part lié proportionnellement à des indicateurs définis dans les statuts et propres à chaque collège, et d'autre part révisé avant chaque élection. Cette modification peut paraître complexe, mais les grands équilibres de sièges entre les divers collèges n'ont quasiment pas été modifiés. Les administrateurs ont souhaité ce changement car, compte tenu du mode électoral en vigueur actuellement, c'est la meilleure façon de rendre compte de l'évolution de l'Université, notamment en augmentant la progression des formations technologiques professionnalisées. Enfin, autre signe d'évolution majeure, une référence à la démarche qualité a été intégrée.

UNE CONSTRUCTION COLLECTIVE

Significative sur le fond, la réforme des statuts l'est aussi par la forme : simplification de la rédaction et du contenu des articles. De nombreuses précisions figurant dans l'ancienne version, supprimées à l'examen, méritaient après révision, d'apparaître en règlement intérieur. Ce dernier fera l'objet d'un réexamen pour préciser les options politiques développées dans les statuts.

La démarche participative, communicative et constructive adoptée pour la refonte des statuts le sera aussi pour le règlement intérieur. Ainsi ce sont les nouveaux administrateurs, élus le 12 novembre, qui discuteront et voteront les nouveaux textes.

Tout ce travail n'aurait pu être mené à bien sans le dévouement de quelques collègues, enseignants, chercheurs, IATOS et étudiants, qui, dès décembre 2001, se sont attelés à ce chantier, politiquement important mais ô combien ingrat.

Je voudrais les remercier tous, en félicitant notamment leur responsable, Alain Bonmartin, qui a totalement épousé la cause de cette refonte complète de nos statuts et a consacré une grande partie de son énergie à faire réussir le projet. ●

LE PRÉSIDENT DE LYON 1



200 m² de plantes...

Pour la recherche en biologie végétale



Un bâtiment moderne qui abrite un hall technique, trois cellules de 20 et 115 m², des lumières oranges qui donnent une atmosphère tiède, voici la nouvelle serre fonctionnelle et moderne. Située sur le Campus de la Doua, elle remplace l'ancienne structure vétuste et inadaptée aux besoins de la recherche en biologie végétale.



Inaugurée le 1^{er} octobre, cette superbe réalisation technique - climatisés, toit ouvrant, chauffage par le sol, mobilisation des toits d'ombrage, ferti-irrigation, éclairage de photosynthèse - est dotée d'une régulation entièrement automatique. Des conditions climatiques précises dans une grande gamme de température sont ainsi obtenues. Aucune pollution n'est à craindre : tous les effluents (eau d'arrosage, substrats de culture et même l'air) sont traités en accord avec les normes les plus strictes, assurant ainsi le confinement des essais. Pris en charge par l'Université, le financement de la serre a bénéficié pour les installations d'une dotation du plan pluri-formation du Ministère de la Recherche. Élément principal de la plate-forme "Serre et chambres climatisées" de l'Institut des sciences et méthodes de l'Ecologie et de l'Evolution (IFR 41) cette réalisation s'inscrit dans un ensemble qui comprend un complexe de 7 chambres

climatisées et localisées, pour des raisons historiques, au rez-de-chaussée du bâtiment de l'Herbier. Elles permettent de moduler à volonté photo et thermos-périodismes pour des besoins physiologiques précis. Le fonctionnement de cet équipement lourd est confié à Denis Desbouchages qui assure en outre une aide technique aux enseignants en biologie végétale. Quatre équipes UMR 5023 "Ecologie des eaux douces" UMR 5557 "Ecologie microbienne", UMR 5558 "Biométrie, Génétique et Biologie des populations" et EA 632 "Biologie micro moléculaire et phytocide" participent déjà à de nombreux travaux de recherche. Conçu pour répondre aux besoins actuels de la recherche, ce bâtiment a fait l'objet d'une étude rigoureuse qui lui permettra d'être opérationnel pour les projets des 20 prochaines années assurant à l'Université une place de choix dans le domaine de la biologie végétale. ●

XAVIER NEME, INGENIEUR DE RECHERCHE A L'INRA

Conférence de Presse

Ça bouge à Lyon 1

Lors de la conférence de presse de rentrée de l'Université Claude Bernard, le 24 septembre dernier, le Président a abordé dans le détail tous les projets en cours ou à venir. Compte-rendu.

Forte de ses 27 027 étudiants, de ses 23 composantes localisées sur 10 sites et de ses 95 unités de recherche contractualisées, l'Université Claude Bernard affiche un beau dynamisme, même s'il manque 150 postes IATOS. "Nous avons besoin d'ingénieurs de recherche et d'ingénieurs d'études" explique le Président. "Le repyramidage, c'est-à-dire l'abandon de postes C ne permet pas d'obtenir des postes plus qualifiés." La réforme des études médicales, l'augmentation du numerus clausus et l'attribution de places séparées aux étudiants de l'École de Santé des Armées augmentent les chances de succès des étudiants de première année. De nouvelles modalités de sélection pour l'école des sages-femmes sont appliquées et modifient le profil de la profession qui sera universitaire, plus

scientifique et mieux adapté aux exigences professionnelles actuelles. Un pôle scientifique et technologique en environnement et développement durable, le projet ETOILE d'Hadronthérapie par ions carbone, la création d'un Institut des Sciences Analytiques, l'émergence d'un projet autour du développement des biotechnologies et du cancer, la mise en place de tutoriaux consacrés à l'encadrement doctoral et l'ouverture d'un nouveau portail "Université Entreprise" sur le site Web de Lyon 1, illustrent l'importance de la recherche et de la valorisation de notre Université. La signature officielle de la création de l'Arc Transalpin devrait avoir lieu avant la fin de l'année.

DÉMOLITIONS ET CONSTRUCTIONS À LA DOUA

De nombreuses opérations immobilières se sont déroulées sur le campus de la Doua : démolition des préfabriqués, construction de l'Atrium,

construction de la serre recherche, rénovation de la halle des sports de l'UFR STAPS, construction d'un gymnase et rénovation de la bibliothèque universitaire. Sur le pôle Est, la plate-forme ULYSSE, la Halle des sports de la Buire et la réhabilitation de bâtiment de l'École d'Infirmières sont en cours de réalisation. Les travaux du cybercafé de l'IUT B commenceront en décembre prochain. La vie interne de l'UCBL est riche en événements : élections et nouveaux statuts, projet culture de la qualité, création du magazine "CLUB", journée des étudiants, Bramanet le logiciel de traduction des expressions mathématiques en braille et les programmes proposés par les Saisons d'Astrée. Lyon 1 exerce un attrait puissant sur les étudiants, dû sans aucun doute, aux projets d'établissement, à leur réalisation et à la qualité de l'enseignement dispensée. ●

S.B.
COMMUNICATION

Tous les dossiers de Lyon 1 ont été passés en revue.



Une journée pour les étudiants

Pour la troisième année consécutive, le Bureau de la Vie Etudiante de l'Université Claude Bernard a organisé le jeudi 3 octobre la Journée des Etudiants. Entre 12 h et 19 heures, plusieurs milliers d'étudiants sont venus sur le Campus de la Doua. Places de concert gratuites, démonstrations sportives, ateliers culturels, le Forum des Associations a parfaitement rempli son rôle. Le journal télévisé en direct, la projection de courts-métrages, le tableau mécanique, le tir à l'élastique et

surtout les massages pratiqués par les étudiants de Kinésithérapie ont été fortement appréciés. La Médecine Préventive Universitaire quant à elle, avait en charge un espace dédié à la sécurité routière. A noter que La Poste a offert 50 vélos aux étudiants. Grâce à ses nombreuses actions, le Bureau de la Vie Etudiante contribue ainsi à améliorer l'accueil des étudiants et les encourage à participer largement aux différentes activités extra-universitaires sportives, culturelles et associatives. ●



Arc Transalpin

L'Université au centre des échanges européens

Echanges, partenariats, collaborations, quelques-unes des raisons pour lesquelles les Universités de Turin, Genève, Lausanne Grenoble et Lyon 1 se sont regroupées au sein de l'Arc Transalpin.

Entretien avec le Professeur Edgar Elbaz, Vice-Président des Relations Internationales de Lyon 1.

CLUB : on entend souvent parler de l'Arc Transalpin, que signifie exactement ce terme ?

Edgar Elbaz : pour bien comprendre cette structure il est nécessaire de faire un petit rappel. Il y a plusieurs années, l'Institut des Sciences de la Matière (mathématiques, physique...) dont j'assurais la direction a lancé, avec

CLUB : ces échanges reflètent-ils la spécificité des Universités concernées ?

E.E. : bien sûr, ces échanges portent sur les programmes de recherche en Sciences, Technologie, Santé, dans le domaine du sport, sans oublier les échanges d'étudiants et d'enseignants. Il existe déjà des échanges avec Turin et Lausanne en Mathématiques et en Géologie, avec Genève et Turin en Physique et Mathématiques, avec Genève et Grenoble en Pharmacie, en Chimie et en Astronomie, avec Lausanne en Sciences Financières, en Physique, Informatique et Géologie... Ces échanges vont bien sûr continuer à se développer.

technique, à Chiba au Japon et à Darmstadt en Allemagne, ont obtenu des résultats très prometteurs, notamment dans les tumeurs de la base du crâne, de la sphère ORL, du poumon et du foie. Un master international en physique est créé et des mois invités sont réservés pour l'Arc Transalpin. Nous bénéficions également d'un soutien important de la région Rhône-Alpes qui connaît bien l'enjeu de ces projets.

CLUB : comment fonctionne l'Arc Transalpin ?

E.E. : le but est de réaliser des économies d'échelle et de réaliser ensemble des projets nouveaux. On pourrait résumer notre action par deux phrases très simples : "L'union fait la force" et "Il vaut mieux un bon voisin qu'un parent lointain."

CLUB : pour l'UCBL, comment s'organise le fonctionnement de cette structure ?

E.E. : le Président de l'Université est pour l'instant le porteur de ce projet. D'ici la fin de l'année, un accord cadre sera signé entre les Universités et les Ecoles polytechniques de Lausanne et de Turin. Des groupes de travail par discipline avec un coordonnateur seront aussi constitués. Les projets émergents seront ensuite soumis aux différents conseils d'établissement et les financements nécessaires, recherchés auprès des autorités de tutelle. Ce projet, inscrit dans le contrat quadriennal de l'Université Lyon 1, permettra sans aucun doute un développement à l'international de la recherche, de l'enseignement, de la mobilité des étudiants et des personnels ainsi que des manifestations scientifiques pour ce réseau de proximité. ●



les Universités de Suisse Romande, le Séminaire Rhodanien de Physique pour découvrir ou approfondir un sujet de physique d'actualité, mais d'intérêt général. Le succès a été immédiat, les Universités de Grenoble et de Turin nous ont rejoints ; le 10^{ème} séminaire rhodanien s'est tenu à Turin l'an dernier. Lors d'une rencontre avec le Recteur de Turin, Bertolino et le Président de l'UCBL, il a été décidé d'élargir cette collaboration à toutes les disciplines. Sous l'impulsion du Président de l'Université de Lyon 1, des rencontres entre les équipes dirigeantes des Universités Lyon 1, Grenoble 1, Turin, Genève et Lausanne ont eu lieu. Cela a donné naissance à ce réseau que l'on appelle Arc Transalpin.

CLUB : nous vivons à l'ère européenne, l'Arc Transalpin peut-il prendre en compte cette évolution ?

E.E. : naturellement, nous constatons une augmentation des échanges étudiants, des Professeurs, sans oublier les co-tutelles de thèse avec certains de nos partenaires européens. Nous entrons de plain-pied dans des projets européens, Lyon est par exemple le leader de l'Hadronthérapie et souhaite y associer ses partenaires. Il s'agit d'une nouvelle technique de radiothérapie, particulièrement intéressante en cancérologie, qui utilise, entre autres, des faisceaux d'ions carbone doués de propriétés balistiques et biologiques. Les deux centres qui utilisent cette

L'Université a le vent en poupe à Amsterdam

Après Athènes et Dublin, Amsterdam. 41 personnes, aux couleurs de Lyon 1, étaient au départ du Marathon d'Amsterdam, le 20 octobre dernier. 19 coureurs étaient engagés pour le marathon (42,195 km), 7 pour le semi marathon et 5 pour le 10 km, dont deux étudiants. Le top départ a été donné dans le prestigieux stade olympique et le circuit les a ensuite conduits le long des canaux parsemés de fanfares, d'orchestres et de limonaires. Très vite un groupe composé de Kenyans a pris la tête et imposé un rythme soutenu aux 3 500 coureurs. L'Université Claude Bernard se distingue par une 46ème place au classement général décernée à David Davesne Maître de Conférence à l'IPNL, qui a parcouru la distance en 2 h 40 alors que le premier concurrent a bouclé le circuit en 2 h 07. Il a fallu 2 h 47 à David Nony Ingénieur à la DPLI pour franchir la ligne d'arrivée, 2 h 49 à Bruno Neyrand Maître de conférence à



Une équipe toujours motivée.

l'IUT B, 3 h 14 à Christian Cachar Maître de conférence à l'IUT B et 3 h 19 au Président Domitien Debouzie. Cette discipline demande entraînement, connaissance de soi, humilité mais aussi précision. En effet parallèlement à cette épreuve, les coureurs ont estimé leur temps de course. Cette année, le vainqueur avait prévu son parcours avec une exactitude de 15 secondes...

L'année prochaine à Munich, Berlin ou Rome rien n'est encore décidé mais une chose est sûre : seul le circuit d'Amsterdam permet, aux dires des organisateurs d'avoir toujours le vent dans le dos. ●
Pour consulter les photos du marathon :
Le site du CLAP : <http://clap.univ-lyon1.fr>
S.B., COMMUNICATION

Piments et salsa pour les nouveaux arrivants



Une soirée très rythmée.

Ce fut une surprise bien gardée... Après un accueil traditionnel, conventionnel et formel devant tous les responsables et directeurs de service de l'Université, les nouveaux arrivants enseignants-chercheurs et IATOS, pensaient bien que la célèbre, mais non justifiée, froideur lyonnaise allait encore se manifester. C'était sans compter sur Brigitte Darbon, Directrice du Comité Local Action sociale des Personnels de Lyon 1, de Robert Abraham, Directeur du Service Universitaire d'Action Sociale et de Gérard Maimone, Chargé de mission aux affaires culturelles. Ils avaient organisé

une soirée latino-américaine dans la plus grande discrétion. L'amphithéâtre Astrée a résonné sous les rythmes du groupe de Salsa "Son Del Gado" animé par des artistes sud américains. La salle était totalement sous le charme et on a même vu des responsables de l'Université participer activement à l'animation générale. Tout le monde s'est ensuite retrouvé à la Maison des Personnels pour un buffet typiquement Afro-cubain servi par l'association "Cannelle et Piment". Bravo pour cette soirée qui a réuni anciens et nouveaux. ●

S.B.

Un auditoire très attentif.



Cérémonie de rentrée solennelle du P.U.L

Le 2 octobre, le Pôle Universitaire Lyonnais a fait rentrée commune dans les locaux de l'Université Jean Moulin Lyon 3. Les treize établissements d'enseignement supérieur composant le P.U.L. et représentant plus de 95 000 étudiants, ont tenu colloque sur le thème : "L'Université de Lyon et l'espace Européen de formation". Succédant à une allocution du Président du pôle Universitaire Lyonnais, Jean François Chary, Directeur de l'Ecole Vétérinaire, a présenté un discours académique très remarqué : "L'homme et l'Animal". Cette présentation de trois quarts d'heure, a retracé les divers rôles tenus par l'animal au cours des âges et ses rapports avec l'espèce humaine, laquelle lui doit beaucoup... Alain Morvan, Recteur de l'Académie et Chancelier des Universités a ensuite prononcé son discours de rentrée. ●

ETAIENT PRESENTS :
Monseigneur François Tricard D, Recteur de l'Université Catholique de Lyon ; Patrick Molle, Directeur de l'EM-Lyon ; Alain Storck, Directeur de l'INSA de Lyon ; Patrick Bourgeois, Directeur de l'ENSATT ; Philippe Meirieu, Directeur de l'IUFM de Lyon ; Jean Dorey, Directeur de l'Ecole Centrale de Lyon ; Guy Lavorel, Président de l'Université Jean Moulin Lyon 3 ; Domitien Debouzie, Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1 ; Alain Morvan, Recteur de l'Académie de Lyon, Chancelier des Universités ; Gilbert Puech, Président de l'Université Lumière Lyon 2 ; Michel Van der Rest, Directeur adjoint de l'ENS de Lyon ; Jean François Chary, Directeur de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon ; Sylvain Auroux, Directeur de l'ENS Lettres et Sciences Humaines, François Dupuigrenet Directeur de l'ENSSIB.

POUR MEMOIRE

ENSATT : Ecole nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre
ENSIBB : Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques
ENS : Ecole Normale Supérieure
EM Lyon : Ecole de Management

EXPOSITION

"Terra Latina", la 10ème Biennale de la Danse s'est invitée à Lyon 1. Du 8 au 29 septembre, l'Université Lyon 1 a présenté les travaux de deux photographes : Théodore Vogel et Philippe Merchez dans le cadre des Latinités Photographiques.

Les photographies de l'exposition de Philippe Merchez (Bibliothèque Universitaire) intitulée "Nicaragua sur les traces de Mitch" ont été réalisées dans le cadre d'une enquête menée avec le groupe U.R.D (Urgence Réhabilitation et Développement) et la Fondation de France. Les dégâts occasionnés par ce cyclone témoignent des conséquences d'une catastrophe dont les hommes, le pouvoir et l'argent sont en partie responsables. Philippe Merchez photographie l'autre monde depuis plus de vingt ans. A travers ses reportages, il ne cesse de témoigner d'une réalité où les hommes confrontés à l'adversité, chaque jour, se prennent en charge.



A l'opposé, Théodore Vogel offre avec la "Côte des Ancêtres" (Maison des Personnels) une autre vision de l'Amérique Latine. Ses photographies en petits formats, tirages denses et précieuses, évoquent toute la magie du littoral péruvien. Ce sont des images silencieuses qui font resurgir le mystère des grandes civilisations anciennes et qui se présentent aussi comme une invitation poétique au voyage. Dans le sillage des précédentes manifestations créées autour de la photographie depuis 1999, le Service Universitaire d'Action Sociale SUAS et l'Université Lyon 1, en proposant ces deux expositions de grande qualité, se présentent aujourd'hui comme de véritables partenaires des futurs événements culturels de l'agglomération.



PASCAL MICHALON, Maître de Conférence en Biochimie

PAROLE DE LECTEUR

Vous avez aimé un article ? Ou vous avez des remarques à faire ? Une info vous a intéressé et vous souhaitez en savoir plus ? Vous avez des idées d'articles ? Vous avez une passion, une activité insolite ? Ou bien c'est le cas de votre collègue ? Vous avez des problèmes pour recevoir CLUB.

Contactez Serge Balter ou le service de communication :
Tel : 04 72 43 27 26
@ : Serge.Balter@crip-sante.univ-lyon1.fr

CARNET BLANC

Nous apprenons les mariages de :
• David Romeuf du CRI et de Nicole Villard du Laboratoire de Parasitologie
• Alban Tremillieu professeur de Physique-Chimie et Isabelle Rullieres du Service Partenariat Région.

Nous adressons aux jeunes mariés tous nos souhaits de bonheur.

ECAI 2002

L'intelligence artificielle en action

C'est grâce au Professeur Jean-Marc Fouet que la Conférence Européenne sur l'Intelligence Artificielle a pu avoir lieu à Lyon, du 14 au 20 juillet dernier. Un événement qui a réuni pas moins de 650 chercheurs de 37 nationalités. Cette conférence a été précédée de 18 ateliers spécialisés et de 14 tutoriaux, d'événements culturels, d'une soirée musicale sans oublier la gastronomie lyonnaise. Tour d'horizon des applications de l'Intelligence Artificielle qui n'a pas fini de nous étonner !

Une application, en test pour les étudiants de Trinity College à Dublin, leur fournit **une radio personnalisée en ligne sur l'intranet de l'Université** ; ce système est fondé sur la similarité et le filtrage coopératif automatique. Il est capable de vous conseiller la prochaine musique à écouter, compte tenu des préférences de l'auditeur et en se référant à des programmes musicaux composés par d'autres étudiants.

En Italie, près de Gênes, deux des autoroutes les plus fréquentées, l'A7 et l'A10, se rejoignent sur une zone de trois kilomètres. **Un système de vidéosurveillance** produit des images qui, analysées en temps réel, donnent des indications sur le trafic et sur les problèmes rencontrés. Le système de supervision développé, examine ces informations, filtre les alarmes, et conseille les opérateurs de l'autoroute sur les messages à afficher sur les panneaux lumineux variables. Après six mois d'expérimentation, cette application est désormais opérationnelle. Présentée par Barry Smyth du Smart Media Institute, University College Dublin, cette application a déjà reçu le prix de la meilleure application de la conférence PAIS et d'autres prix. Elle concerne un problème important dans l'utilisation des mobiles WAP : **la distance de clics** : le nombre de clics à effectuer pour arriver à l'option

souhaitée. Cette distance est importante en raison de la petite capacité des écrans des mobiles. Il arrive que l'utilisateur abandonne avant d'avoir atteint son but. En construisant par apprentissage, des modèles probabilistes des préférences des utilisateurs, le logiciel ClixSmart affiche directement les options probablement les plus intéressantes, augmentant ainsi considérablement le confort d'utilisation du WAP.

Une autre conférence était consacrée au **pilote automatique de voiliers de compétition RoboSail**. La seule tâche de ce pilote automatique est de barer. Pour cela, il a besoin d'informations à petite et grande échelles sur la trajectoire et les conditions de navigation. 46 capteurs sont répartis sur le voilier. Le logiciel utilise une approche hybride, avec des aspects symboliques et d'autres numériques, aucune approche prise isolément n'étant capable de manœuvrer le bateau dans les conditions de course. Le système, complexe, intègre des agents logiciels, dont quatre principaux : skipper, navigateur, watchman et helmsman. Un voilier expérimental a réussi à traverser l'Atlantique du Brésil à la côte anglaise, avec huit jours d'opérations du pilote en continu. Deux des concurrents de la Route du Rhum 2002 en sont équipés. ●

S.B., COMMUNICATION



Un voilier qui navigue presque tout seul !



Jean-Michel Vicat, ingénieur devant l'un des stérilisateurs utilisés à ULYSSE.

Heureux qui... comme Ulysse

La plate-forme ULYSSE, Université Lyon 1 Service de Souris Expérimentales, destinée à la production de souris transgéniques, est installée sur le site de la Buire (laboratoires et animaleries). Ces 500 m² d'infrastructures sont de niveau de confinement A2 aux normes EOPS (Exempt d'Organisme Pathogène Spécifique). L'Université finance la construction, mais les équipements sont acquis grâce aux subventions de l'APICIL, de l'ARC, du comité du Rhône de la LNCC, de la FRM, de l'INSERM et du Ministère de la Recherche. 2 ingénieurs et 2 animaliers formés aux méthodologies de la transgénèse ont en charge le fonctionnement de cette structure. Centre Commun de l'Université, cette



Claire Denetello, Ingénieur. Les douches de décontamination sont obligatoires avant comme après les manipulations.

plate-forme permettra le développement de programmes de recherche de nombreuses équipes (INSERM, CNRS, Université) appartenant aux Instituts Fédératifs de Lyon tels l'IFR 62 (Laennec), l'IFR 41 (Ecologie, Génétique, Environnement), l'IFR 19 (Neurosciences) et l'IFR 39 (Cardiovasculaire). Des projets portant sur l'étude de la fonction des gènes au cours de pathologies humaines (cancer, hémopathies malignes, maladies métaboliques...) sont déjà en cours. Parallèlement, ULYSSE sera un lieu de développement technologique et d'intégration des techniques émergentes. Outil majeur du maintien de l'excellence et de la compétitivité au niveau international des laboratoires des Sciences de la Vie et de la Santé de l'Université, ULYSSE ne tardera pas à s'imposer comme une référence européenne. ●

PIERRE COUBLE, DIRECTEUR DE RECHERCHE, DÉPARTEMENT UMR 5534, CENTRE DE GÉNÉTIQUE MOLÉCULAIRE ET CELLULAIRE



Les souris, découvrez-les... de l'intérieur

On connaît bien sûr les radiographies, les scanners et autres IRM, il faut désormais compter avec Animage. Un plateau technique révolutionnaire qui ouvre de nouvelles perspectives aux chercheurs.

L'imagerie médicale requiert une double compétence :

- **anatomique** : classiquement radiologique pour étudier les volumes et les structures
- **fonctionnelle** : la cible étant alors une fonction cellulaire ou tissulaire (contractilité cardiaque, fabrication moléculaire, production d'énergie ...).

L'imagerie moléculaire, qui connaît actuellement une véritable explosion, repose historiquement sur la médecine nucléaire. Actuellement radiologie et médecine nucléaire sont étroitement liées. Si l'on dispose de connaissances énormes sur un type de souris - le modèle MURIN est devenu un véritable jeu de lego vivant - comprendre l'organisme dans sa totalité imposait soit de changer d'animal, soit d'adapter les méthodes d'exploration existantes à la souris. Une pathologie peut s'exprimer en fonction des gènes que l'on perturbe, mais pour étudier avec précision ces modifications, il convenait de sacrifier un grand nombre de souris. Cette solution non satisfaisante a très vite conduit aux techniques d'imagerie médicale. Actuellement les biologistes sont à même de produire une quantité faramineuse de souris, mais pour

pouvoir les trier, il faut être en mesure de détecter les altérations anatomiques et ceci à haut débit.

UN PLATEAU TECHNIQUE RÉVOLUTIONNAIRE

C'est ainsi qu'à Lyon, véritable creuset de spécialistes en Imagerie Médicale se sont regroupées plusieurs structures telles : CREATIS, CERMEP, Laboratoire RMN-MIB, le Service d'Imagerie de l'Ecole Vétérinaire et les unités INSERM 438 et 008 de Grenoble. L'impulsion donnée par le Genopole Rhône-Alpes, la coordination de l'ensemble confiée à Marc Janier a permis la naissance de la plate-forme Animage, plateau technique d'instruments d'imagerie médicale adapté à la souris multimodalité. Ce plateau se caractérise par le regroupement de techniques échographiques, de résonance magnétique, de scanner, d'émission de positons. Une animalerie de transit transgénique est adossée à l'ensemble assurant une régulation des flux de souris. Une équipe composée de 10 temps pleins est chargée du fonctionnement de la structure dont l'objectif est de répondre aux questions des biologistes en utilisant les méthodes les plus appropriées.



Elle est chargée du développement de l'automatisation (acquisition, analyse et archivage des images tridimensionnelles) pour passer de 30 à 100 souris par jour dans un avenir très proche. Animage a une vocation Européenne, en témoigne les collaborations avec le CERN de Genève, Bruxelles, Lausanne, Zurich... qui se sont renforcées pour assurer à cette structure le succès qu'elle mérite. ●

S.B., COMMUNICATION



Aussitôt, l'IRM passée, l'étude peut commencer.



Mireille Belfils, ingénieur,
responsable du service
Hygiène et Sécurité

Sans elle l'Université ne serait pas...

aux normes

Superviser les mises aux normes dans tous les bâtiments et sur tous les sites, mener des actions de prévention, assurer des formations, ce sont quelques-unes des missions de Mireille Belfils, ingénieur, responsable du service Hygiène et Sécurité de Lyon 1 depuis 12 ans.

De gauche à droite :
Isabelle Decornois,
Daniel Fouilloux,
Mireille Belfils,
Stéphane Combres,
Sandrine Vallet, Alain Bizeul.

CLUB : en quelques mots, pouvez-vous nous présenter votre métier ?

Mireille Belfils : avec mes 5 collaborateurs, nous gérons, d'une manière générale, tout ce qui concerne la réglementation de l'hygiène et de la sécurité prévue par le décret de 95. En ce qui me concerne, j'assiste et je conseille le président de l'Université à chaque étape de la mise en œuvre de la politique de prévention. J'évalue les risques que peuvent encourir le personnel et les étudiants. Quand cela est possible, j'organise, avec les pompiers de Lyon, des simulations d'incendie et d'évacuation, mais la configuration de chaque site étant ce qu'elle est, ces exercices n'interviennent pas aussi souvent que je le souhaiterais !

CLUB : quel état des lieux peut-on dresser à Lyon 1 ?

M. B. : en 1995, un audit a été réalisé sur l'ensemble des sites. Cela nous a permis de savoir précisément quels bâtiments devaient être mis en conformité, de chiffrer ces travaux et d'établir en conséquence un calendrier de réalisation. Immédiatement nous avons entrepris des travaux dits de première

urgence, à savoir installer des alarmes incendie, un éclairage de sécurité ou encore le désenfumage des escaliers. Ce sont les bâtiments de plus de 1 500 personnes qui ont été traités en priorité, les autres l'ont été depuis.

CLUB : quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent ?

M. B. : je dirais qu'il faut constamment rappeler les règles de sécurité à respecter notamment dans les laboratoires. Dire et redire qu'on ne peut pas jeter n'importe quoi n'importe où ! Cela peut paraître surprenant, mais il faut souvent le rappeler ! L'autre difficulté à laquelle nous sommes confrontés est que, lorsque l'on est quotidiennement exposé au même risque, celui-ci devient en quelque sorte banal, sauf si vous manipulez des produits corrosifs auquel cas vous serez constamment sur vos gardes. En revanche l'attention se relâche dès qu'il s'agit de produits qui présentent des risques seulement à long terme.

CLUB : quels produits par exemple ?

M. B. : aujourd'hui on pense spontanément à l'amiante ou aux matières nucléaires, en revanche, on ne pense pas toujours au chloroforme, au méthanol ou encore au benzène. Les risques encourus avec ces types de produits ne se manifestent pas avant plusieurs années, du coup on ne garde pas toujours à l'esprit leur dangerosité, leur toxicité.

CLUB : vu le nombre d'enseignants, d'étudiants, de chercheurs... c'est quasiment au quotidien que vous devez faire de la prévention.

M. B. : oh oui ! Une mise à niveau est déjà nécessaire pour chaque nouvel arrivant ; elle serait aussi souhaitable pour chaque intervenant, sachant en plus que chaque labo a des règles différentes... je vous laisse imaginer la suite ! Il faut à chaque fois expliquer les différents risques : incendie, électriques, chimiques et biologiques, les rayonnements ionisants ou non, ceux liés aux lasers, les déchets ou encore les équipements sous pression. Bien évidemment il faut entrer dans le détail, repartir presque à zéro. Si on prend les risques chimiques, il faut parler des étiquettes, des caractéristiques des liqui-

des, des gaz, des vapeurs, des effets sur l'organisme, par exemple une intoxication des voies respiratoires, des limites d'exposition et bien sûr évoquer tous les cas particuliers !

CLUB : vous ne devez pas toujours être très bien perçue ?

M. B. : cela dépend des interlocuteurs. Certains directeurs de laboratoire sont très conscients des risques liés à leur environnement de travail, ils ont même rédigé des mémentos sur la sécurité. Ils sont donc sensibles aux rappels à l'ordre du Service Hygiène et Sécurité, d'autres en revanche le sont un peu moins.

CLUB : cela fait 12 ans que vous occupez ce poste, quelles conclusions en tirez-vous ?

M. B. : la progression ne se voit pas forcément, mais elle est là. Certes il y a encore des situations qui ne conviennent pas, d'autres en revanche ont été modifiées ou sont en

passé de l'être. C'est un travail à long terme, on ne peut pas tout chambouler en une seule fois. ●

STÉPHANIE FRAISSE,
COMMUNICATION

SECU-QUIZZ

Sauriez-vous tous les reconnaître ?



A _____



B _____



C _____



D _____



E _____



F _____



G _____



H _____



I _____



J _____

A : matières radioactives - B : matières toxiques - C : danger du bruit - D : radiations non ionisantes - E : risque d'asphyxie - F : rayonnement laser - G : risque biologique - H : matières explosives - I : matières corrosives - J : véhicules de manutention

Tout sur le... 3^{ème} cycle de MG

Longtemps dans l'ombre, le 3^{ème} cycle de Médecine Générale bénéficie aujourd'hui d'un cadre spécifique, le département de MG. Son ambition est de faire évoluer vers un niveau d'excellence, la formation des étudiants qui se destinent au métier de médecin généraliste. C'est aussi l'occasion de lui redonner ses lettres de noblesse.

Comme les autres formations universitaires françaises, les études médicales sont organisées en 3 cycles. Les 1^{er} et 2^{ème} sont un tronc commun pour tous les étudiants en médecine, quant au 3^{ème} cycle, il comprend 2 filières : celle de médecine générale (MG), encore appelée résidanat, suivie par les étudiants qui s'orientent vers une formation de médecin généraliste (résidents ou internes de MG), et celle des spécialités pour les étudiants issus du concours de l'inter-nat (internes de spécialités).

3 ANS POUR L'EXCELLENCE GÉNÉRALISTE

La durée de ce 3^{ème} cycle a été récemment portée à 3 ans.

La formation des résidents des 4 Unités de Formation à la Recherche médicale de l'Université Claude Bernard est organisée dans le cadre d'une structure transversale, le Département de Médecine Générale. Il est administré par un directeur nommé par le président de l'Université, et un directeur adjoint (un professeur associé de MG et un professeur de statut hospitalo-universitaire ou inversement), assisté par un Conseil où siègent notamment les doyens des 4 UFR, des représentants des enseignants hospitalo-universitaires et de MG, et des représentants des résidents. Une grosse partie de l'élaboration et du contrôle des programmes de formation est réalisée dans le cadre de 5 commissions (enseignement théorique, stages hospitaliers, stage chez le praticien et stages extra-hospitaliers, documentation et recherche en MG, évaluation et validation). Le nombre moyen de résidents formés dans le cadre du Département de MG de l'UCB est de 120 par an,

soit un total de 360 résidents pour les 3 années de formation.

L'EXPÉRIENCE DU TERRAIN

Au cours de leur cursus, les résidents reçoivent une double formation, théorique et pratique. La formation théorique comprend environ 200 heures réparties sur 3 ans, l'encadrement pédagogique étant en majeure partie assuré par des médecins généralistes enseignants dont deux professeurs associés et deux maîtres de conférence associés. Dans leur contenu, les enseignements sont centrés sur les situations les plus fréquemment rencontrées en MG. La formation pratique s'effectue, d'une part en milieu hospitalier (stages d'interne de 6 mois) dans des services hospitaliers de la région Rhône-Alpes agréés, d'autre part au cours d'un stage obligatoire de 6 mois auprès d'un médecin généraliste (stage chez le praticien) ayant reçu une formation de maître de stage. Les résidents ont aussi l'obligation de rédiger un mémoire sur un sujet de MG. Les problèmes de santé qu'ont à résoudre les médecins généralistes sont différents de ceux rencontrés par les médecins spécialistes, ainsi que leurs compétences.

La tâche ne s'annonce pas aisée, il reste encore beaucoup à faire et pour cela, un renforcement des moyens matériels et médecins généralistes enseignants est indispensable.

PROFESSEUR LOUIS DAVID,
DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DE MÉDECINE GÉNÉRALE



Les cours de vacances des Physiciens...

L'école d'été de physique e2phy 2002 "La physique pour la santé : du diagnostic, à la thérapie" seconde édition du cycle e2phy, s'est déroulée du 26 au 29 août sur le Domaine Scientifique de la Doua. Une manifestation couronnée de succès.

Enseignants du secondaire, chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs et médecins, tous font le même constat : les jeunes boudent les sciences de la matière et notamment la physique ! L'objectif de cette rencontre était donc de les convaincre du rôle majeur que joue la physique dans le monde d'aujourd'hui. Avec l'aide de leurs enseignants, ils ont pu mesurer les interactions des ondes et des particules avec la matière vivante, comprendre le traitement des cancers par les radiations ionisantes, les ultrasons, l'imagerie médicale, les lasers ou encore l'hadronthérapie. Durant un après-midi, ils se sont rendus dans des laboratoires et des services hospitaliers spécialisés, au CERMEP, au Centre Léon Bérard, à l'Hôpital Édouard Herriot, à l'Hôpital Lyon-Sud, à l'European

Synchrotron Radiation Facility à Grenoble, à l'Unité 556 de l'Inserm et au laboratoire RMN à l'UCBL-ESCEP. De leur côté, les enseignants ont pu se livrer à quelques travaux pratiques et démonstrations grâce au matériel mis à leur disposition. Cette école d'été a permis aux lycéens et étudiants de mieux appréhender la physique et ses nombreuses applications. Pour alléger ce programme très dense, une réception-cocktail a été organisée dans les salons de l'Hôtel de Ville de Lyon en présence de Monsieur Pierre Laréal, adjoint au Maire et Délégué aux Universités et à la Recherche. La soirée s'est achevée par un dîner sur les bords de Saône avec une soirée musicale animée par l'Ensemble Vocal de Lyon.

MAURICE KIBLER, PROFESSEUR DE PHYSIQUE A L'INSTITUT DE PHYSIQUE NUCLÉAIRE DE LYON

SOUS LA PRÉSIDENTIE DE :

Michel Thiers, Vice-Président du Conseil Général du Rhône, représentant Michel Mercier, Président du Conseil Général du Rhône ; Roger Fougères, Chargé des relations ville-campus à la mairie de Villeurbanne, représentant Jean-Paul Bret, Maire de Villeurbanne ; Alain Morvan, Recteur de l'Académie de Lyon, Chancelier des Universités ; Domitien Debouzie, Président de l'UCBL ; Jocelyne Gallezot, Présidente du CEVU de l'UCBL ; Joseph Remillieux, Président du CS de l'UCBL ; François Gounand, Directeur de la DSM du CEA ; Jean Jacques Aubert, Directeur de l'IN2P3 du CNRS et Yves Déclais, Directeur de l'IPNL.

Licence Master Demain, étudiants européens ?

Certaines Universités se préparent à entrer, dès septembre 2003, dans le nouvel espace européen d'enseignement supérieur. Pour cela, elles doivent mettre en place des dispositifs pour accompagner l'étudiant dans l'élaboration de son propre projet, professionnel et de formation. En effet, le nouveau cadre réglementaire instituant les parcours Licence et Master représente pour l'étudiant une opportunité de devenir plus acteur et plus responsable de sa formation. L'ouvrage récemment publié dans la collection Références de l'ONISEP, "Projet professionnel de l'étudiant : les nouvelles donnes" présente différentes pistes d'accompagnement du projet de l'étudiant à l'Université et insiste sur le lien avec les récentes préconisations de la construction de l'Espace européen de l'enseignement supérieur. Il faut aussi mettre en commun les points de vue et les expériences concernant les méthodologies d'accompagnement. Dans cette phase de réflexion, l'objectif est davantage d'aider à poser les questions que d'apporter des solutions toutes faites. Tous ces points ont été abordés, lors d'une journée, placée sous le patronage de la Conférence des Présidents d'Université et du Ministère de l'Éducation Nationale. Elle s'adressait aux équipes de formation des Universités : équipes présidentielles et pédagogiques, service d'orientation et d'insertion professionnelle des étudiants. Pour plus d'informations, contactez :

Dominique.Gilles@univ-lyon1.fr

DOMINIQUE GILLES
INGÉNIEUR D'ÉTUDE



Vers la fin des prothèses dentaires amovibles



Les 1^{ères} Journées Nationales de Formation Continue des Odontologues de la Fonction Publique et Assimilés (OFFP) se sont déroulées à Lyon, les 19 et 20 septembre derniers à l'École du Service de Santé des Armées. Coordonné par le Professeur Jacques Doury, Doyen d'Odontologie, ce congrès, qui a rassemblé de nombreux participants venus de toute la France, s'est intéressé à un problème de santé publique : la suppression des prothèses amovibles. Pourra-t-on prochainement oublier l'insoutenable image du dentier trempant dans son verre d'eau ? Oui ! grâce aux progrès de l'implantologie,

cela devrait être possible très prochainement. La prise en charge hospitalière des urgences odontologiques, l'état bucco-dentaire, la tabacologie ont aussi été abordés lors de ces premières journées nationales de formation continue.

S.B., COMMUNICATION



SOUS LA PRESIDENCE DE :

la Conférence des Doyens des Facultés d'Odontologie, la Conférence des Chefs de Service d'Odontologie des C.H.U., des Chirurgiens-Dentistes des Armées, des Praticiens Hospitaliers et des Chirurgiens-Dentistes des Centres de Santé et de Santé Publique. Sous le Haut Patronage du Président du Conseil Général du Rhône et du Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1, sous la Présidence effective du Médecin Général des Armées, Directeur Central du Service de Santé des Armées.



Vous avez dit développement durable ?

Qui n'a pas entendu parler du développement durable ?

Une expression utilisée parfois à tort et à travers, tellement galvaudée que l'on en oublie presque sa définition.

Sustainable development, desarrollo sostenible ou sustentable, développement soutenable ou développement durable...

la traduction de l'appellation de ce concept offre de nombreuses difficultés aux linguistes, non parce que les mots sont inconnus mais parce qu'ils nomment des idéaux et des enjeux différents selon le contexte géographique, social, culturel, économique ou politique. Ce terme anglais, utilisé pour la première fois par l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) en 1980, a pris tout son sens à la suite de la publication du rapport Brundtland (Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement auprès des Nations Unies, 1987) qui en donne la définition suivante : "Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité de satisfaire les besoins des générations futures." La Commission des Communautés Européennes précise son interprétation et il deviendra le concept le plus largement médiatisé à partir du Sommet Mondial de la Terre (Rio, 1992) : "une politique et une stratégie visant à assurer la continuité dans le temps (prospective) du développement économique et social, dans le respect de l'environnement et sans compromettre les ressources naturelles indispensables à l'activité humaine." (COM (92) 23 vol. II).

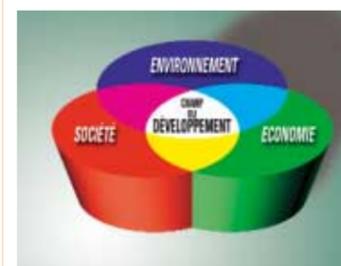
LYON 1 EN POINTE

Ce concept assigne bien à l'Homme un devoir de protection des ressources naturelles et des écosystèmes, non parce que la nature a une valeur intrinsèque, mais parce que son intégrité est nécessaire à la survie de l'espèce humaine et au développement de



No comment

ses activités. A ces deux composantes que sont l'environnement et la prospective il faut ajouter l'équité, condition préalable au développement durable : "la pauvreté est à la fois effet et cause des problèmes mondiaux d'environnement. Il serait donc vain de s'attaquer à ces problèmes sans les inscrire dans une problématique plus vaste qui fasse place aux causes profondes de la pauvreté et de l'injustice sévissant de par le monde." (rapport Brundtland, 1987). D'où ce schéma d'intégration dans lequel doivent s'inscrire les politiques et les actions de développement pour respecter les principes du développement durable :



Afin de faciliter l'accès des acteurs (entreprises, collectivités, associations, citoyens, etc.) aux pratiques locales du développement durable, l'ig2e (Institut Génie de l'Environnement Ecodéveloppement) de l'Université Claude Bernard, soutenu par l'UNESCO, a monté un projet d'Université Internationale du Développement Durable qui a été présenté conjointement par la France et l'UNESCO au sommet mondial du Développement Durable de Johannesburg (août 2002).

Il s'agit d'un réseau mondial, animé par une équipe de Lyon 1, dont les objectifs sont la production et/ou la diffusion des savoirs et des savoir-faire dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques de développement durable.

Contacts : ybouvet@univ-lyon1.fr, mpierre@univ-lyon1.fr

YVETTE BOUVET, IG2E

Minéralogie

les verres naturels : véritable mine d'information



Le Professeur Bernard Champagnon, du Laboratoire de Physico-Chimie de matériaux Luminescents de l'Université Lyon 1 a organisé cet été, du 29 juillet au 31 août, sur le Campus de la Doua, un congrès consacré aux verres naturels. De très nombreux experts internationaux y ont pris part, pour preuve les 29 communications orales qui ont eu lieu et les 31 sessions d'affiches présentées. Ce congrès s'est non seulement intéressé aux verres naturels, produits lors des éruptions volcaniques, mais aussi aux verres marqueurs, témoins des événements du passé comme les impacts de météorites. Pour les archéologues, les verres naturels constituent aussi une véritable mine d'informations

sur les civilisations anciennes ; il ne faut pas oublier qu'ils ont constitué la matière première d'outils et de divers objets. Mais le passé n'est pas leur seul apanage. Ils permettent une meilleure connaissance des verres actuels, en

particulier les matériaux utilisés pour le stockage des déchets ménagers, industriels, médicaux et nucléaires.

GÉRARD PANCZER, MAÎTRE DE CONFÉRENCE À L'UFR SCIENCES DE LA TERRE - PHYSIQUE



Un portail ouvert pour les entreprises

Depuis le 1^{er} octobre, Lyon 1 est la première Université à posséder un portail "Université Entreprise" en temps réel. Créé pour faciliter les relations entre les entreprises



et l'Université Claude Bernard, il est actuellement ouvert aux entreprises et aux anciens diplômés ; il le sera très prochainement aux étudiants et aux enseignants. Les entreprises qui bénéficient d'un accès direct aux sites d'EZUS, filiale de valorisation de la recherche de l'Université, peuvent déjà, par un accès confidentiel, mettre en ligne des offres d'emploi, de stage ou consulter l'annuaire des anciens diplômés. En tant que "Partenaires de l'Université", elles bénéficieront d'un espace de communication sur le web et seront plus fortement impliquées dans les événements internes ou externes de l'UCBL. Protégés par un accès personnalisé, les anciens diplômés pourront, eux, consulter et réactualiser leur fiche personnelle. À leur tour, les étudiants et les enseignants pourront, avec la même confidentialité, consulter les offres de

stage, entrer en contact avec les anciens diplômés pour renforcer et pérenniser ces relations.

Initié par le Service d'Orientation et d'insertion des étudiants et soutenu financièrement par la Région Rhône-Alpes, le portail "Université Entreprise" est le fruit d'une collaboration commune entre le Service d'Orientation, le Centre de Ressource Informatique, les enseignants et les représentants étudiants. Grâce à cette prestation, Lyon 1 s'ouvre encore ainsi un peu plus au monde de l'entreprise.

Pour plus d'informations, contactez pour le SOIE, Pascale Fevre au 04 72 43 14 43 <http://www.univ-lyon1.fr/hd/Entr/index.htm> PASCAL FEVRE, INGÉNIEUR D'ÉTUDE



IUT B...

Les aménagements ont fait de cette cour un espace agréable

De nouveaux aménagements



Depuis 1969, quelque 18 500 étudiants sont sortis de l'IUT B avec leur diplôme en poche. Chaque année, l'établissement accueille en moyenne 1 800 étudiants au cœur de Villeurbanne sur 33 000 m² où 300 personnes assurent l'encadrement. Ce bâtiment, un peu vieillot a été en grande partie rénové. Par exemple, la cour centrale a été totalement repensée par un architecte urbaniste : elle est beaucoup plus accueillante. La toiture du bâtiment, abritant de nombreuses machines-outils est totalement refaite. Les étudiants bénéficient ainsi de meilleures conditions de travail, grâce à ce nouvel éclairage. C'est aussi le cas de la bibliothèque qui a fait l'objet d'une attention toute particulière. Une salle des périodiques et une surface réservée

aux réunions complètent cet ensemble. Mais les travaux ne sont pas terminés ; en décembre prochain, l'actuel foyer sera transformé en Cybercafé. Les étudiants ne manqueront pas d'apprécier ce lieu de détente, ouvert aux nouvelles technologies. Une deuxième salle consacrée aux activités culturelles et ludiques sera accessible aux étudiants handicapés moteurs grâce à un ascenseur spécifique qui desservira tous les étages du bâtiment. Le montant de ces investissements s'élève à 321 000 €, il est co-financé

par la Région Rhône-Alpes, l'IUT B et l'Université Claude Bernard. L'acquisition, en février dernier, de la caserne du lieutenant Ettinhausen par le Ministère de l'Éducation Nationale permettra aussi de transférer en 2005 le département de Techniques de Commercialisation et l'ensemble de la vie sociale et culturelle, une fois les travaux réalisés. Décidément grâce au dynamisme de son Directeur, Gilbert Marest, l'IUT B n'a pas fini d'évoluer...

S.B., COMMUNICATION

DES CHIFFRES

L'Institut Universitaire de Technologie dispense ses formations selon 4 axes :
 Le Département de Génie Électrique et Informatique Industrielle : 550 étudiants
 Le Département de Génie Mécanique et Productique : 600 étudiants
 Le Département de Génie Industriel et Maintenance : 180 étudiants
 Le Département de Techniques de Commercialisation : 450 étudiants

Les Saisons d'Astrée

DECEMBRE 2002

Une programmation du Service Culturel de l'Université Claude Bernard en collaboration avec le Bureau de la Vie Etudiante et le Service Universitaire d'Action Sociale.

Mardi 3 décembre 20 h 30

Musiques contemporaines
Présentation d'œuvres des étudiants compositeurs du CNSMD

Mercredi 4 décembre 20 h 30

Easy Rider, film de Dennis Hopper

Judi 5 décembre 20 h 30

Jazz Session (II) par : l'atelier Jazz de l'UCBL
Direction : Patrice Foudon

Vendredi 6 décembre 20 h 30

Musique Arménienne avec : le groupe Spitak

Lundi 9 décembre 20 h 30

Les solistes de l'Orchestre National de Lyon
Musique Ouverture de Capriccio & Métamorphoses, de Richard Strauss (version pour septuor à cordes)

Mardi 10 décembre 20 h 30

Harmonie de l'INSA

Mercredi 11 décembre 20 h 30

Le Destin, film de Youssef Chahine

Judi 12 et Vendredi 13 décembre 20 h 30

Fantaisie subversive, de Jean-Michel Ribes par : les élèves des ateliers du Théâtre de l'Oseraie.
Mise en scène : Marc Dufour

Lundi 16 décembre 20 h 30

Orchestre symphonique de l'INSA

Mardi 17 décembre 20 h 30

Orchestre symphonique de l'UCBL Direction : Ron Grubner - Musique & Harmonie de l'UCBL
Direction : Boris Kapfer

Mercredi 18 décembre 18 h 30

Big Hit, de Che-Kirk Wong
21 h Huit Millimètres, film de Joël Schumacher

Judi 19 décembre 20 h 30

Le chœur Claude Bernard et les Chœurs de l'INSA - Direction : Xavier Olagne

ENTREE LIBRE

Les Saisons d'Astrée
Amphithéâtre Culturel bâtiment Astrée Campus de la Doua (6 av. Gaston Berger)
69100 Villeurbanne
Tel : 04 72 43 19 11 / Fax : 04 72 43 12 39

Le Centre des Entrepreneurs d'E.M. LYON avec le parrainage du Pôle Universitaire de Lyon (PUL) et en partenariat avec le Grand Lyon et la Région Rhône-Alpes, vous propose tout au long de l'année 2002/2003 quatre séminaires :

"Devenir Entrepreneur dans la micro-électronique"

25, 26 et 27 novembre 2002

"Valorisation de projets par la création d'entreprise"

18, 19, 20 et 21 février 2003

" Devenir Bio-Entrepreneur"

14, 15 et 16 avril 2003

"Devenir Entrepreneur dans les Technologies de l'Information et des Télécommunications"

4, 5 et 6 juin 2003

Ces séminaires vous permettent de vous informer sur :

- les conditions d'émergence d'une entreprise high-tech
- les marchés et leurs acteurs

4 séminaires

pour découvrir les possibilités d'émergence d'une entreprise high tech

- les modes de financement et leur mise en œuvre
- le type de business model

Pour tous renseignements et inscriptions, contactez :

Céline PUGIEU / Centre des Entrepreneurs d'E.M.LYON

Email : pugieu@em-lyon.com

Tel : 04 78 33 79 54

www.em-lyon.com/entrepreneurs

Yvana TERRAT / Pôle Universitaire de Lyon

Email : yvana.terrat@univ-lyon1.fr

Tel : 04 72 43 26 41

www.univ-lyon.asso.fr/pul/francais/pul/actualites/actualite_em_lyon.html

Par ailleurs, les "Entretiens Jacques Cartier" et le Groupe Formulation de la Société Française de Chimie accueillent à Lyon - Villeurbanne les 9^{èmes} Journées de Formulation, les 9 et 10 décembre, autour du thème: "Formulation des Composés Silicés et Fluorés: concurrence ou complémentarité ?"

Les 9^{èmes} Journées de Formulation sur le net : http://ufr-chimie.univ-lyon1.fr/journees_formulation

Enseignant chercheur en Sciences de l'Information et de la Communication et... Auteur de science fiction

Bienvenue dans le monde parallèle de Sylvie Lainé-Cruzel. Qui l'eut cru, mais derrière ce Maître de Conférence habilité à diriger des recherches se cache un auteur de science fiction.

La science-fiction, Sylvie Lainé-Cruzel est vraiment tombée dedans quand elle était petite. Sachant lire dès 3 ans et demi, il ne lui a pas fallu très longtemps pour dévorer toute la bibliothèque familiale et s'intéresser aux prestigieux ouvrages de science-fiction ramenés à la maison par son père.

Remarquée par un bouquiniste des Terreaux qui la conseille sur le choix des ouvrages, elle commencera à écrire des fanzines puis, grâce à Michel Jeury, un des meilleurs auteurs de science-fiction français, elle sera propulsée dans le petit monde des écrivains science-fiction. Actuellement elle compte à son actif 15 nouvelles, des poèmes dans l'anthologie poétique de science fiction, des fanzines...

Son univers mental peut se résumer ainsi *"et si on changeait les règles du jeu ?"*

Pourquoi la science fiction ? *"Tout simplement nous dit-elle parce que c'est une forme de littérature qui englobe toutes les autres. Elle permet d'aborder tous les thèmes et pose les vraies questions individuelles et personnelles par rapport au monde sous un angle inhabituel. Mais cette forme d'écriture impose ses contraintes nous précise-t-elle.*

"Il s'agit d'une dimension imaginaire présentant des facteurs d'évolution scientifiques ou technologiques, il faut être rigoureux à l'intérieur de ce cadre et penser qu'un problème peut se poser différemment dans un autre contexte."

Sylvie Lainé-Cruzel ramène dans ses bagages de Belgique, où elle participait à une table ronde, le prix du plus mauvais jeu de mot "FANTA SCIENCE une littérature qui pétille".

Elle vient aussi de recevoir le Prix Alain Dorémieux. Un prix original puisqu'il récompense "une oeuvre à venir". Prix de découverte et d'encouragement, ce Prix constitue un authentique défi : celui qui le reçoit a quelques mois pour remettre un manuscrit de 400 000 signes aux Editions Imaginaires sans Frontières. L'ouvrage sera publié pour le prochain Festival des Utopiales à Nantes, en novembre 2003. Maître de Conférence, habilitée à diriger des recherches, auteure de science fiction mais également pleine d'humour, ses étudiants ont de la chance...

Derniers ouvrages parus : Définissez : priorités, Un signe de Setty, nouvelle dans le n°24 du magazine Galaxie, La Mirotte, Le chemin de la rencontre...
Sylvie.Laine@univ-lyon1.fr

S.B.,
COMMUNICATION